



Bulletin de la Société Fribourgeoise des Officiers
Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Paraît quatre fois par année - 58^e année
Erscheint viermal jährlich - 58. Jahrgang

N° 4 / Octobre 2020
Nr. 4 / Oktober 2020



Groupe E est votre fournisseur d'électricité?
Profitez de notre **espace clients** ouvert 7j/7 et 24h/24.

my.groupe-e.ch

Visualisez vos factures
Relevez votre compteur
Suivez votre consommation
d'électricité
Annoncez un changement
d'adresse

Editorial

„Der Sieg genügt nicht, man muss auch überzeugen können“

Victor Hugo (1802 – 1885), französischer Schriftsteller und Politiker

Major i Gst Patrick Noger

Präsident der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Geschätzte Mitglieder der FOG,
Geschätzte Kameradinnen
und Kameraden,

Die Schweiz wird nach dem hauchdünnen Ja zu neuen Kampfflugzeugen auch über das Jahr 2030 hinaus in der Lage sein, ihren Luftraum selbst zu schützen. Sie leistet damit auch weiterhin einen Beitrag zur Sicherheit Europas und entlastet die Luftwaffen der Nachbarländer, die bereits heute an den Rändern des Kontinents stark gefordert sind.

Ein Nein hätte die Schweiz als eines der reichsten Länder der Welt gegen aussen in eine unglaubliche Position gebracht – und gegen innen Hektik und Ratlosigkeit zur Unzeit verursacht. Eine Schweiz ohne Kampffjets hätte den Verfassungsauftrag der Landesverteidigung fundamental infrage gestellt. Unter Zeitdruck hätte die Sicherheitspolitik unseres Landes komplett neu gestaltet werden müssen. Und dies in einer Zeit, in welcher andere Themen wie etwa das Verhältnis der Schweiz zur EU, der Kampf gegen den Klimawandel oder die finanzpolitische Bewältigung der Corona-Krise politische Priorität geniessen.

Anders als bei vergangenen Armeefragen traten die bürgerlichen Parteien geschlossen auf. Und trotzdem: Der Sieg fällt viel zu knapp aus. Es ist nicht gelungen, der Bevölkerung die Dringlichkeit des Beschaffungsprojekts klar genug darzulegen, um ein eindeutiges Resultat zu erzielen. Die Parole „Sicherheit Ja“ allein reicht nicht, um die Behauptungen der Linken zu überstrahlen. Die nachweislich untaugliche Idee leichter Kampffjets für den Luftpolizeidienst oder die überrissenen Betriebskosten dominierten die Schlagzeilen gleichermassen wie die Stammtischgespräche. Gerade auch die Frage, wie viele Kampffjets es denn braucht, hat deutlich gezeigt, dass die Befürworter zu vage argumentierten. Natürlich sind die rund dreissig Flieger auch als Eintrittspreis für eine westliche Koalition im Falle eines konventionellen Krieges zu verstehen. Die Schweiz wird einen zukünftigen Krieg nicht allein führen und gewinnen können. Hier braucht es in Zukunft mehr Ehrlichkeit und Eindeutigkeit, gerade auch im Hinblick auf die anstehende Erneuerung der Mittel der Bodentruppen. Weiter müssen Diskussionen über veränderte Konfliktbilder öffentlich geführt werden. Die Linke wirft den Armeebefürwortern vor, vergangene Kriege vor-

zubereiten. Wir wissen, dass dem nicht so ist, aber auch die Bevölkerung muss davon überzeugt sein. Sonst wird es der Linken auch in Zukunft gelingen, Cyberwaffen gegen Panzer auszuspielen.

Nach diesem Abstimmungs-sonntag ist vor allem eines klar geworden: Die Landesverteidigung, auch in einer zeitgemässen Form, wird nur noch von einem Teil der Schweizer Bevölkerung als wesentlicher Bestandteil einer umfassenden Sicherheitspolitik verstanden. Das knappe Ja wird die Linke als Motivation für eine verstärkte Opposition gegen zukünftige Rüstungsvorhaben nutzen.

Hinzu kommt, dass vor allem in den urbanen Regionen der Schweiz die sicherheitspolitischen Prioritäten unseres Landes anders gesehen werden als in der ländlichen Schweiz. Städtische Stimmmende lehnten den Kampfjet mehrheitlich ab. Das Ja wird von der Bevölkerung auf dem Land und in den Agglomerationen der Deutschschweiz getragen. Gleiches gilt ebenso deutlich für die deutsche und die lateinische Schweiz. Dieser Graben muss endlich überbrückt werden. Es braucht einen gesamtschweizerischen Sicherheitskonsens.

Bedenklich ist auch, dass die Thematik die Schweizer Gesellschaft derart spaltet. Dies dürfte nicht zuletzt auch damit zusammenhängen, dass immer weniger junge Leute überhaupt noch Militärdienst leisten. Viele Junge stellen sich die Armee so vor, wie sie sie von den Erzählungen ihrer Väter und Grossväter kennen, als eine nicht mehr

zeitgemässe Institution. Wir dagegen wissen, dass die Armee sich in einem ständigen Prozess der Weiterentwicklung befindet. Dem muss sich auch die Bevölkerung wieder bewusstwerden.

Das knappe, aber positive Abstimmungsresultat verschafft der Schweiz nun Raum für einen breiten sicherheitspolitischen Diskurs. Entscheidend ist, dass Sicherheit wieder als gemeinsame Aufgabe wahrgenommen wird und dass eine ehrliche Auseinandersetzung über die Frage erfolgt, was überhaupt die Sicherheit der Schweiz ausmacht.

In Bezug auf die Kampfflugzeuge liegt es nun am VBS, die Evaluation bis im Frühjahr 2021 abzuschliessen und am Bundesrat, den Typenentscheid im Sommer 2021 zu fällen. Wir wünschen ihm dazu das nötige Geschick und die erforderliche Weitsicht.



Éditorial

« Rien n'est stupide comme vaincre, la vraie gloire est convaincre »

Victor Hugo (1802 – 1885), écrivain et homme politique français

Major EMG Patrick Noger

Président de la Société fribourgeoise des officiers

Chers membres de la SFO,
Chers camarades,

Après le faible « oui » aux nouveaux avions de combat, la Suisse pourra protéger elle-même son espace aérien au-delà de 2030. Elle continuera ainsi à contribuer à la sécurité de l'Europe et à alléger le fardeau des forces aériennes des pays voisins, qui sont déjà fortement sollicitées aux confins du continent.

Un « non » aurait mis la Suisse, l'un des pays les plus riches du monde, dans une position d'incrédibilité vis-à-vis du monde extérieur – et aurait provoqué une agitation et un sentiment de perplexité à un moment inopportun. Une Suisse sans avion de chasse aurait fondamentalement remis en question le mandat constitutionnel de la défense nationale. Sous la pression du temps, la politique de sécurité de notre pays aurait dû être complètement repensée. Et ce, à un moment où d'autres questions comme les relations de la Suisse avec l'UE, la lutte contre le changement climatique ou la gestion financière de la crise du Covid-19 bénéficient d'une priorité politique.

Contrairement à d'autres sujets militaires, les partis bourgeois se sont montrés unis cette fois-ci. Et pourtant : la victoire était bien trop serrée. Les partisans n'ont pas réussi à expliquer suffisamment clairement à la population l'urgence du projet d'acquisition afin d'obtenir un résultat plus net. Le slogan « sécurité oui » ne suffit pas à lui seul à éclipser les revendications de la gauche. L'idée manifestement inadaptée d'avions de chasse légers pour la police aérienne ou les coûts d'exploitation exagérés ont fait la une des journaux tout autant que des discussions en famille. La question du nombre d'avions de chasse nécessaires, notamment, a montré que les arguments des partisans étaient trop vagues. Bien entendu, la trentaine d'avions de chasse fera partie d'un prix d'entrée dans une coalition occidentale en cas de guerre conventionnelle. La Suisse ne pourra pas mener et gagner une future guerre à elle seule. Ici, plus d'honnêteté et de clarté seront nécessaires à l'avenir, notamment en ce qui concerne le renouvellement des ressources des troupes terrestres. Aussi, les discussions sur l'évolution des formes de conflit doivent être menées en public. La gauche accuse les partisans de l'armée de préparer les guerres du

passé. Nous savons que ce n'est pas le cas, mais il faut aussi en convaincre la population. Sinon, la gauche réussira également à l'avenir à jouer des cyber-armes contre les chars.

Après le vote de ce dimanche, une chose est claire : la défense nationale, même sous sa forme moderne, n'est plus comprise que par une partie de la population suisse comme un élément essentiel d'une politique de sécurité globale. La gauche utilisera le « oui » restreint comme un appel pour une opposition plus forte aux futurs projets d'armement.

De plus, surtout dans les zones urbaines de la Suisse, les priorités de la politique de sécurité sont perçues différemment que dans la Suisse rurale. Une majorité d'électeurs urbains ont rejeté l'avion de chasse. Le oui est soutenu par la population dans les zones rurales et les agglomérations de la Suisse alémanique. Il en va de même pour la Suisse alémanique et la Suisse latine. Cette faille doit enfin être comblée. Un consensus national sur la sécurité est primordial.

Il est également inquiétant que cette question divise la société suisse de cette manière. L'une des raisons est peut-être que de moins en moins de jeunes font leur service militaire. Nombreux sont ceux qui imaginent l'armée telle qu'ils la connaissent d'après les histoires de leurs pères et grands-pères, comme une institution du passé. En revanche, nous savons que l'armée se trouve dans

un processus de développement constant, mais la population doit également en reprendre conscience.

Le résultat étroit mais positif de la votation donne à la Suisse la possibilité d'un large discours sur la politique de sécurité. Ce qui est décisif, c'est que la sécurité soit à nouveau perçue comme une tâche commune et qu'un débat honnête ait lieu sur la question de savoir ce qui constitue réellement la sécurité de la Suisse.

En ce qui concerne les avions de combat, il appartient maintenant au DDPS de terminer l'évaluation d'ici au printemps 2021 et au Conseil fédéral de prendre la décision du type d'avion à l'été 2021. Nous lui souhaitons l'habileté et la clairvoyance nécessaires pour y parvenir.



MAINTENANT À MARLY

AU CENTRE COMMERCIAL LA JONCTION

OUVERT 7/7

LU-VE 7H00 - 19H00 / SA 7H00 - 16H00 / DI 8H00 - 12H30



Suard

VOTRE ARTISAN

SUARD GIVISIEZ MAGASIN, TEA-ROOM & DRIVE | RTE JO-SIFFERT 6 - 1762 GIVISIEZ

SUARD GARE MAGASIN | PLACE DE LA GARE 5 - 1700 FRIBOURG

SUARD R. DE ROMONT MAGASIN & TEA-ROOM | RUE DE ROMONT 13 - 1700 FRIBOURG

SUARD R. GRIMOUX MAGASIN & TEA-ROOM | RUE GRIMOUX 14 - 1700 FRIBOURG

SUARD BVD PÉROLLES MAGASIN | BOULEVARD DE PÉROLLES 33 - 1700 FRIBOURG

We listen

to make it right.

We stay

to make it real.

A promise

you can trust.

Wir sind stolzer Sponsor
der Freiburgerischen Offiziersgesellschaft.

Nous sommes fiers de sponsoriser
la Société Fribourgeoise des Officiers.

www.ruag.com

**Together
ahead. RUAG**

L'interview

Rencontre avec le colonel EMG Yannick Chardonnens

Propos recueillis par le major Emmanuel Rey



Rencontre avec le colonel EMG Yannick Chardonnens, commandant de la place d'armes de Drogneus et des écoles de circulation et transport 47 depuis juillet 2019. Domicilié à Estavayer-le-Lac, il est membre de la Société fribourgeoise des officiers.

Vous commandez une école de recrues de la logistique sans être logisticien : comment êtes-vous arrivé à Drogneus ?

J'ai été formé comme fantassin et j'ai commencé ma carrière dans la Formation d'application de l'infanterie : d'abord comme instructeur d'unité à Chamblon et à Bière, puis comme chef de classe et commandant de l'école de sous-officiers de l'infanterie à Colombier, enfin comme officier supérieur adjoint du commandant de la Formation d'application. Après avoir été stagiaire

durant une année à l'École de guerre de Paris, j'ai intégré l'Académie militaire de Zurich en qualité de chef de groupe. En juillet 2019, j'ai succédé au colonel EMG Cyrille Roux au commandement de la place d'armes de Drogneus et des écoles de circulation et transport 47. Le passage d'une arme à l'autre s'explique par les places disponibles mais aussi parce que la fonction de commandant d'école relève davantage de la conduite et du management de personnel que des compétences techniques. J'apprends d'ailleurs au quotidien et j'ai pour objectif d'aller aussi fréquemment que possible sur le terrain pour avoir une image réelle de l'instruction. Dans la logistique, j'ai découvert des personnalités exceptionnelles.



*La place d'armes de Drogneus.
En arrière-plan, la ville de Romont.*

Vous avez aussi conservé une fonction de milice...

Après avoir commandé le bataillon d'aide au commandement 2 (brigade d'infanterie 2) de 2014 à 2017, j'ai intégré l'état-major de la division territoriale 1 comme sous-chef d'état-major aide au commandement (G6). Il me semble essentiel de conserver le lien avec la milice, qui est la raison d'être des militaires de carrière. Cela me permet aussi d'être engagé dans un contexte différent, de remplir d'autres tâches, de garder des liens avec des camarades que j'ai connus dans le cadre militaire. C'est une réelle plus-value de connaître d'autres armes que l'infanterie pour comprendre l'imbrication des processus : d'abord l'aide au commandement, et maintenant la logistique.



Drognens. Nouvelle caserne pour la troupe (projet).

Quel est le profil de la place d'armes que vous commandez ?

Drognens est le siège des écoles de circulation et transport 47 depuis 2003. Elle héberge aussi la moitié des unités de l'école de ravitaillement 45, le reste

étant cantonné à la caserne de La Poya à Fribourg. À partir de 2023, la 45 sera transférée à Drognens, pour autant que les délais soient maintenus. D'importants travaux sont donc en cours pour héberger ces deux écoles de la Formation d'application de la logistique. D'ici fin 2022, la construction d'une nouvelle caserne augmentera la capacité en lits de 860 à 1'400 et le centre de subsistance sera agrandi. Quatre nouvelles halles d'instruction seront aussi érigées entre 2023 et 2025 ; comme l'école de ravitaillement 45 sera déjà sur place à ce moment-là, des places d'instruction externes seront utilisées en attendant la fin du chantier. Ces travaux et la situation sanitaire actuelle ont rendu la gestion quotidienne plus complexe, notamment pour le service de la subsistance. Les écoles de circulation et transport 47 comptent 96 collaborateurs – parmi lesquels de nombreux enseignants spécialisés – auxquels il faut ajouter les collaborateurs de la place d'armes et de la Base logistique de l'armée. Je porte deux casquettes (commandant d'école et commandant de place d'armes), ce qui est pratique mais astreignant vu la configuration de l'école. J'ajoute que nous entretenons d'excellente relations avec la commune de Romont.



Drognens. Nouveau centre de subsistance (projet).

Quelles sont les particularités de l'école 47 ?

Il s'agit d'une école sur plusieurs sites avec quatre départs d'écoles de recrues par an. Nous y formons chaque année près de 1'350 automobilistes (conducteurs de poids lourds de plus de 7,5 t) et 500 soldats de circulation (motocyclistes pour la régulation de la circulation routière militaire), ce qui représente presque 10% de l'effectif de recrutement annuel de l'armée. Après douze semaines d'instruction militaire et de formation technique, ils rejoignent les autres écoles de recrues. Les deux départs supplémentaires permettent de fournir des chauffeurs au début des écoles de recrues pour le transport de troupes et de biens. Aux départs de janvier et juin, les unités sont réparties sur les sites de Drogens, de Berthoud, de Frauenfeld et de Monte Ceneri ; aux deux autres départs, elles sont stationnées à Drogens et à Wangen an der Aare. Cette répartition tient compte de la langue maternelle des recrues et évite de surcharger le réseau routier régional. Elle permet aussi de maintenir des liens avec les différentes régions et leurs entreprises car l'armée est l'un des principaux fournisseurs de chauffeurs poids lourds du pays.

Comment les entreprises de transport apprécient-elles la formation dispensée ?

Elles sont plutôt satisfaites, notamment du point de vue du respect des normes de sécurité. Une délégation d'instructeurs se rendra d'ailleurs prochainement dans une grande entreprise de

transport pour échanger avec la direction à ce sujet. Je rappelle cependant que tous les chauffeurs poids lourds militaires n'exercent pas forcément cette activité au civil. Les connaissances en matière de chargement SDR/ADR (transport de marchandises dangereuses par route) et de manœuvres sont encore à améliorer. L'entraînement virtuel au moyen des simulateurs présents sur chaque site (à part à Monte Ceneri) ne remplacent pas la réalité. La capacité de manœuvrer avec camion et remorque sera de nouveau inspectée prochainement.



Drogens. Nouvelle halle de gymnastique (projet).

Quels sont les défis dans le domaine CT ?

Plusieurs véhicules ont été introduits ces dernières années, dont le véhicule tout-terrain Mercedes-Benz classe G en remplacement du Puch. Aucune introduction n'est planifiée à court terme mais il est prévu d'équiper d'une cabine blindée les camions poids lourds servant au ravitaillement dans les troupes de combat. Un nouveau simulateur de conduite en remplacement de l'actuel FATRAN est aussi à l'étude : un système démontable plus mobile basé sur la réalité virtuelle. À l'horizon 2030 se profile aussi une évolution des structures, probablement dans le sens d'une plateforme circulation et transport à plusieurs niveaux : formation de base, engagement sur commande, etc. Une certaine décentralisation est nécessaire pour que cela fasse sens, à l'image de ce que les écoles de circulation et transport connaissent aujourd'hui.

Métairie puis institution pour enfants jusqu'en 1962, le domaine de Drogens attira l'attention du Département militaire fédéral lorsqu'il fut mis en vente car les troupes mécanisées et légères se sentaient à l'étroit sur les places d'armes de Thoune (blindés), Aarau (cavalerie) et Winterthur (cyclistes). La construction de la caserne commença en 1968 : il s'agit de la première caserne « standardisée », dont le modèle se retrouve à Wangen et à Isole. Les infrastructures furent remises à la troupe en 1972. Ses premiers occupants furent les cyclistes. Le service sanitaire de l'armée construisit dans les sous-sols un hôpital avec deux salles d'opération (aujourd'hui désaffecté). La place d'armes se compose de 1,7 million de m² de terrain et de 10 km de routes utilisées pour l'auto-école. La place de la Montagne de Lussy dépend du secteur de coordination 11.



Drogens. Nouvelles halles d'instruction (projet)

Nous remercions l'adj sof Alexandre Auderset, remplaçant du commandant de la place d'armes, pour la mise à disposition des images (© armasuisse Immobilier).



SWISS MILITARY
HANOWA



Aus Freude am Geniessen
Le plaisir de savourer
www.cavegauch.ch



**SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES OFFICIERS
FREIBURGER OFFIZIERSGESELLSCHAFT**

LA SOCIÉTÉ EST EN LIGNE

Le comité de la SFO-FOG a le plaisir de vous informer de
sa présence sur les réseaux sociaux



- **Annonce d'activités**
- **Publications**
- **Retour sur les événements**



- **Rétrospectives en image**
- **Profil des membres**
- **Rappel d'événements**



Pour plus d'informations, merci de nous contacter par
mail à l'adresse suivante: media@sfo-fog.ch

Par Mars !

Pilot Exchange Program Sweden 2017-2019

*Capitaine Matthias "Moeli" Müller
Pilote militaire, Escadrille d'aviation 17*

En 2020-2021, la rubrique Par Mars ! examine les apports des doctrines d'armées étrangères dans la doctrine militaire suisse à travers le regard d'officiers ayant suivi un stage de formation à l'étranger (voir l'article introductif dans le bulletin 2020/1). Dans son article, le capitaine Matthias Müller, pilote des Forces aériennes suisses, revient sur les deux années et demie qu'il a passées dans les Forces aériennes suédoises en tant que pilote d'échange. De son expérience sur l'avion de combat Gripen et dans une Suède à la fois similaire et différente de notre Suisse, il nous livre ses impressions ainsi que les enseignements qu'il a tirés pour notre armée, plus particulièrement pour notre aviation militaire.

„GHOST21, gud morgon, cleared into Vidse shooting range, the range is hot, report leaving.“ – Was im ersten Moment unspektakulär klingt, entpuppt sich mit ein paar Hintergrundinformationen als spannende Mission in schweidisch-schweizerischer Zusammenarbeit. GHOST21 ist das Callsign für ein Flugzeug des Typs JAS-39 Gripen C, ein einziges Kampfflugzeug der schwedischen Luftwaffe. Im Cockpit sitze ich, ein

Pilot der Schweizer Luftwaffe. Als Austauschpilot bin ich seit zwei Jahren in Schweden und schliesse mit dieser Mission meine Air-to-Ground Ausbildung in Nordschweden ab. Die Vidse shooting range ist etwa gleich gross wie unser Trainingsraum über den Schweizer Alpen. Mit dem Unterschied, dass in Schweden der Luftraum bis zum Boden reicht und ausschliesslich für mich reserviert ist. Im Tiefflug verstecke ich mich vor dem gegnerischen Radar und nähere mich mit rund 800km/h meinem Ziel. Vor dem Flug wurde ich vom Intelligence Officer gebriefed, dass es sich um einen Radschützenpanzer handelt, der auf einer Waldlichtung steht. Das Wetter im Zielgebiet ist geeignet für die Mission, einige hundert Meter östlich vom Ziel befindet sich ein Haus, das keine Kollateralschäden davontragen darf. Kurz vor dem Angriff überprüfe ich mein Waffensystem und gehe mental nochmal die Schussparameter und rules of engagement durch. Etwa 5km vor der Waldlichtung verlasse ich meine Deckung, steige steil auf, um mit einem brusken Manöver das Zielgebiet anzuvisieren. Das Haus am Waldrand ist einfach zu erkennen. Etwas weiter westlich, markiert im Head Up Display, sehe ich den Radschützenpanzer. Ich visiere das Ziel an, entsichere die 27mm Mauser

BK-27 Bordkanone und drücke ab. Wenige Sekunden später überfliege ich den Radschützenpanzer, drehe scharf ab und verlasse das Zielgebiet wieder im Tiefflug, um mich vor gegnerischer Feuer zu verstecken. Ziel eins wurde erfolgreich bekämpft. Auf meinem Kniebrett blättere ich eine Seite weiter und bereite mich auf das zweite Ziel vor.

Als Austauschpilot in Schweden durfte ich während zweieinhalb Jahren die Umschulung und taktische Weiterbildung auf dem JAS-39 Gripen machen. Dabei lernte ich, wie der schwedische Gripen im täglichen Trainingsbetrieb und im Szenario der Landesverteidigung gegen Luft- und Bodenziele eingesetzt werden kann. Stationiert war ich bei der Skaraborg Flygflottilj F7 in Sätenäs, Mittelschweden. Die Airbase ist die Heimat von drei Gripen-Fliegerstaffeln und einer Transportstaffel mit Hercules. Weitere operationelle Gripen-Fliegerstaffeln sind in Luleå (Nordschweden) und in Ronneby (Südschweden) stationiert. Das Einsatzspektrum umfasst Missionen in den Rollen Air-to-Air, Air-to-Ground, Anti-Ship und Reconnaissance.

Der Austausch von Piloten mit anderen Ländern wird in der Schweizer Luftwaffe seit Jahren gepflegt. So konnten Piloten in Frankreich, den Vereinigten Staaten und in Schweden Erfahrungen sammeln, die sie in die Schweiz zurückbringen konnten. Während ein Schweizer Pilot ins Ausland geschickt wird, nimmt ein ausländischer Pilot dessen Position in der Schweizer Staffel ein. Die Eindrücke

und Rückmeldungen aus Sicht eines Piloten, der in einem anderen System aufgewachsen ist, sind von grossem Wert. Das objektive Hinterfragen von eigenen Verfahren wird schwieriger, je länger man in ein System eingegliedert ist. Die eigenen Denkmuster werden unflexibel und richten sich an dem aus, was man kennt und gewohnt ist. Eine Rückmeldung von aussen, und sei es nur die Frage: „Warum macht ihr das so?“, ermöglicht es aus diesen Denkmustern auszubrechen und einen anderen Blickwinkel einzunehmen. So können eigene Verfahren verifiziert, konsolidiert und verbessert werden. Gleichzeitig erlaubt es einen Einblick in Varianten der Problemlösung, die entweder nicht in Betracht gezogen wurden oder im heimischen Umfeld nicht umsetzbar wären.

Schweden ist ein neutrales Land, das nicht dem militärischen Nordatlantikpakt (NATO) angehört. Die Operationen der schwedischen Streitkräfte richten sich vorwiegend auf die Landesverteidigung aus. Der enge Kontakt zur eigenen Rüstungsindustrie, z.B. dem Flugzeugbauer Saab, erlaubt es, die militärischen Mittel optimal auf die lokalen Gegebenheiten und die Bedürfnisse der Teilstreitkräfte auszurichten. In der Doktrin der Luftwaffe spiegeln sich minimale Wartungsbedürfnisse, einfache Prozeduren zum Betanken und Bewaffnen der Flugzeuge und die Möglichkeit ab Strassen und Waldwegen zu operieren wider. Dass die Flugzeuge auf beinahe x-beliebigen Strassen starten und landen können, ist die ideale Voraussetzung zur Dezentralisierung der Operationen.

Der Trainingsgrundsatz „train as you fight“ hat in Schweden einen hohen Stellenwert. Ein mögliches Einsatzszenario soll im eigenen Land realistisch trainiert werden können. Regelmässig finden mehrwöchige Übungen statt, bei denen das Heer, die Marine und die Luftwaffe die Landesverteidigung trainieren. Auf Stufe Airbase bedeutet das zum Beispiel, dass während der Übung die Hauptstrasse in der Nähe für den zivilen Autoverkehr gesperrt wird und stattdessen als Start- und Landebahn dient. Oder, dass der kleine Zivilflugplatz in der Region militarisiert wird und eine Staffel JAS-39 Gripen dorthin verlegt wird. Die schwedischen Streitkräfte erfahren einen wachsenden Rückhalt in der Bevölkerung und die mit einer solchen Übung verbundenen Einschränkungen werden weitestgehend akzeptiert.

Schweden hat eine Landesfläche, die rund elfmal derjenigen der Schweiz entspricht. Grosse Teile des Landes sind unbewohnt oder nur spärlich besiedelt. Das ermöglicht es der schwedischen Luftwaffe in Trainingsräumen zu trainieren, die sehr gross sind. Neben der lateralen Ausdehnung von mehreren hundert Kilometern ist der Luftraum auch in der Höhe oft uneingeschränkt verfügbar. Der gesamte Luftraum über einem geografischen Gebiet kann für militärisches Training genutzt werden.

Die Schweiz ist dichtbesiedelt und liegt mitten in Europa, in der Kreuzung zweier vielbeflogener Luftstrassen. Diese Autobahnen der Linienfliegerei

durchqueren die Schweiz Ost-West und Nord-Süd. Aus Rücksicht auf die Bevölkerung und den Linienverkehr sind die Trainingsräume der Schweizer Luftwaffe über den Alpen angelegt. Der zur Verfügung stehende Luftraum misst etwas über hundert Kilometer in Länge und Breite und beschränkt sich auf ein Höhenband von 13'000ft bis 49'000ft.

Moderne Sensor- und Waffensysteme sind in der Lage, gegnerische Luftfahrzeuge auf Distanzen von über 200km zu detektieren und zu bekämpfen. Der Luftkampf findet weit ausserhalb des Sichtbereichs statt. Vergleicht man diese Zahlen, wird klar, dass im Schweizer Luftraum der Luftkampf auf grosse Distanz nicht optimal trainiert werden kann. Schweden hingegen hat das Privileg, einen riesigen Luftraum für militärisches Training nutzen zu können. Diese durch das Umfeld gegebenen und durchaus sinnvollen Einschränkungen in der Schweiz, werden durch Training im Simulator und die Teilnahme an Ausbildungsmodulen im Ausland kompensiert.

Die zweieinhalb Jahre in Schweden gingen wortwörtlich im Flug vorbei. Seit rund einem Jahr bin ich wieder in der Schweiz und kann auf eine intensive und interessante Zeit in Schweden zurückblicken. Die Erfahrungen, die ich in einem anderen Land, einem anderen System und in neuen Einsatzrollen machen konnte, brachten nicht nur mich persönlich einen grossen Schritt vorwärts. Sie sind wertvoll für die Schweizer Luftwaffe und ermöglichen es unsere Verfahren zu überprüfen und zu verbessern.



Recherches

Les origines multiples de la Société fribourgeoise des officiers

Premier-lieutenant Nicolas Penseyres

Commandant ad interim, Compagnie de grenadiers de chars 18/4

Il y a maintenant dix ans, la Société fribourgeoise des officiers (SFO) fêtait son 150^e anniversaire. Mais cela n'était pas la commémoration d'un siècle et demi d'existence, ne nous y trompons pas. La date retenue de 1859 représente l'adhésion de la SFO à la société faitière fédérale – l'actuelle Société suisse des officiers – et non sa date de création, ni même ses origines. Le colonel Yvan Demierre, ancien Président SFO, m'ayant donné le mandat d'effectuer des recherches historiques sur la société cantonale à l'occasion de l'assemblée générale ordinaire 2016, j'ai eu l'occasion de me pencher sur cette épineuse question. Récemment, j'ai remis une recherche historique – incluant un inventaire complet des archives déposées au Musée gruérien à Bulle – au lieutenant-colonel EMG Julien Grand, Président de la section Gruyère/Veveyse, qui m'avait mandaté pour déterminer la date de création de sa section et la date de l'inauguration du monument aux morts de Bulle.¹ C'est ainsi qu'en partant d'une de ses sections, j'en viens à parler de la société cantonale et de ses origines.

Le point de départ de toute analyse historique doit être une problématique,

une question posée de manière ouverte, qui permet à la fois de structurer la pensée et d'aiguiller la recherche. « Depuis quand existe la Société fribourgeoise des officiers ? » est une question sans doute trop fermée, qui n'a pas satisfait la recherche par le passé. C'est pourquoi je propose une approche plus large, qui s'affranchit des barrières liées au nom de la société, à ses spécificités passagères et aux aléas du temps : « Quelles sont les origines de la Société fribourgeoise des officiers ? Quelles sont les personnalités importantes à l'origine de sa création ? Quelles ont été les mutations effectuées par cette société au fil du temps ? »

Vous vous en doutez, les origines sont multiples. Lors de l'assemblée générale ordinaire 2007, le colonel EMG Michel Fiaux avait présenté deux dates potentielles pour la création de la société : 1859 et 1904. La première correspond à l'année au cours de laquelle la SFO fut acceptée en tant que section au sein de la société fédérale ; la seconde marque la validation des plus anciens statuts portant le nom de « Société fribourgeoise des officiers ».²

¹ Nicolas PENSEYRES, *État des archives de la SFOGV*, 2018. Recherche non-publiée remise au comité SFOGV et déposée dans son fonds d'archives. Accessible sur demande en contactant son auteur.

² Walter BUCHS, « Keine Humanität ohne Sicherheit, Armeechef Christophe Keckeis spricht vor den Freiburger Offizieren », *Freiburger Nachrichten*, 18.05.2007.

Pourtant, peu de temps après, le major Hubert Foerster, alors archiviste cantonal et ancien chef du Service historique de l'armée, publiait un article dans les *Freiburger Nachrichten* qui énumérait d'autres dates. On apprenait ainsi que le colonel Jean-Louis Girard (1775-1846) avait soumis une requête au Conseil d'État le 5 novembre 1826 demandant la création d'une société militaire cantonale, à l'instar de ce qui se faisait alors dans les cantons alentours.³ Nous savons que cet officier supérieur avait été invité par les officiers vaudois et genevois à Yverdon en 1826 à l'occasion d'un séminaire de travail intercantonal initié quelques années auparavant par les officiers lémaniques. C'est sans doute à la suite de cette rencontre et dans l'ambiance générale de l'époque, marquée par la création d'associations et de fêtes fédérales, que le colonel Girard a vu une opportunité pour Fribourg. Le Conseil d'État fribourgeois accueillit favorablement sa demande dans un rapport du 2 janvier 1827 et autorisa formellement la création d'une « Société militaire du Canton de Fribourg » le 8 janvier suivant. L'assemblée générale constituante eut lieu dans la foulée le 11 février 1827 et elle nomma sans surprise le colonel Girard à la présidence de la dénommée « Société militaire cantonale de l'état-major fédéral, des officiers d'état-major

du canton, du génie et de l'artillerie ». La jeune société recevait déjà en 1828 les sociétés d'officiers romandes à Fribourg à l'occasion de leur rencontre annuelle, le Conseil d'État offrant généreusement l'apéritif pour l'occasion.⁴



*Portrait du colonel Jean-Louis Girard, père fondateur de la Société fribourgeoise des officiers.*⁵

La Guerre du Sonderbund et la défaite du Canton de Fribourg en 1847 ont très certainement mis un coup d'arrêt aux activités de la jeune société. Le nouveau pouvoir radical à Fribourg émettait de

p. 9 ; Erik REUMANN, « Coup de vieux pour la Société fribourgeoise des officiers », *La Liberté*, 18.05.2007, p. 14.

³ Voir Hervé DE WECK, « Sociétés militaires », dans : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008699/2013-05-23/>>, consulté le 01.01.2020.

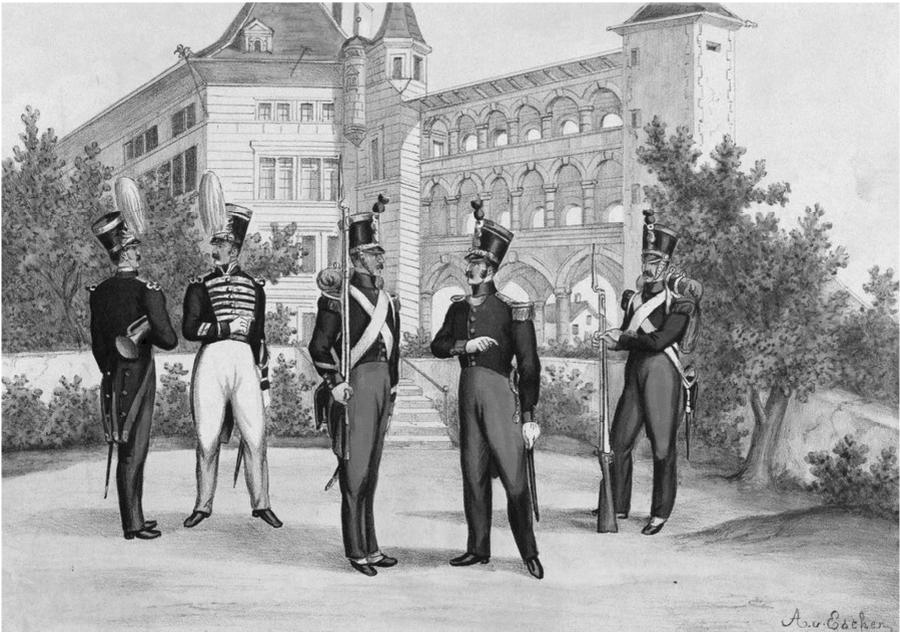
⁴ Hubert FOERSTER, « Wie alt ist die Freiburger Offiziersgesellschaft? Quellen im Staatsarchiv nennen 1827 als

Gründungsdatum », *Freiburger Nachrichten*, 23.06.2007, p. 11.

⁵ © DR. Source : Pascal Fleury, « Le jour où la Suisse a envahi la France », *La Liberté*, 03.07.2015, online : <<https://www.laliberte.ch/dossiers/histoire-vivante/articles/le-jour-ou-la-suisse-a-envahi-la-france-290695>>, consulté le 01.01.2020.

sérieux doutes sur l'institution militaire et avait à son égard un sentiment de méfiance et de désintérêt, si bien que le contingent fribourgeois mis à disposition de la Confédération n'était plus opérationnel (problèmes de recrutement, d'armement, d'équipement et d'instruction).⁶ C'est dans ce climat tendu que les officiers fribourgeois décidèrent de recréer une « Société militaire du Canton de Fribourg » à la fin octobre 1851 – Foerster cite la date du

31 octobre mais les appels à se réunir qu'on peut trouver dans les journaux évoquent le 19 octobre.⁷ Il était alors question de « réorganiser l'ancienne société des officiers du canton dont le but était le développement des connaissances et de l'esprit militaire ». ⁸ Cette initiative fut d'ailleurs accueillie de manière positive par les journaux. Cette assemblée générale de « reconstitution », pourrait-on dire, voyait le lieutenant-colonel Castella être nommé



La garde d'État de Fribourg aux alentours de 1830. Cela donne une idée de l'époque à laquelle le colonel Girard a soumis sa demande au Conseil d'État pour la création d'une société militaire. On remarque que ces uniformes étaient encore marqués par l'ère napoléonienne, les grandes innovations militaires du XIX^e siècle étant encore à venir.⁹

⁶ *Ibid.*

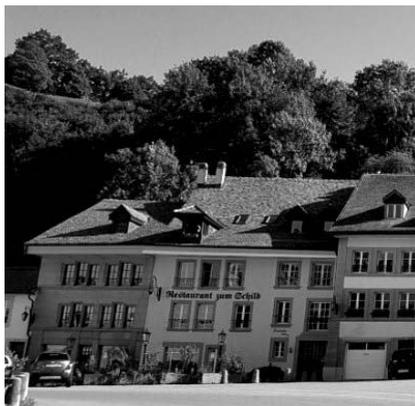
⁷ S. a., « Avis », *Le Confédéré*, 11.10.1851, p. 4 / 14.10.1851, p. 4 / 18.10.1851, p. 4.

⁸ S. a., *Le Confédéré*, 04.11.1851, 2-3.

⁹ © Albert von Escher, Bibliothèque Am Guisanplatz

président, soutenu par un comité de quatre personnes. La recherche de membres a dû aller bon train en 1852 comme le montre une annonce dans *Le Narrateur*¹⁰ en janvier de cette même année. Aussi apprend-t-on que la société a déposé une pétition à l'attention du Conseil d'État en 1853 afin de demander « une modification au système d'instruction des recrues suivies par M. l'inspecteur et colonel Sulzberger »¹¹ jugé trop axé sur la formation de la troupe au détriment du corps des officiers. Rappelons que la sortie de la guerre civile fut une période agitée pour Fribourg. À la domination des radicaux succéda le retour en force des conservateurs aux élections cantonales de 1856, ces derniers proposant une nouvelle Constitution en 1857.¹² Cette instabilité politique a probablement eu raison de la Société militaire fribourgeoise de 1851, tout comme un possible désengagement de son comité ou de ses membres. Le public déplorait en tous cas l'inactivité de l'association, à l'image du *Confédéré* qui, à l'occasion du rassemblement de la Société militaire fédérale de 1858, publiait : « [...] nous devons exprimer le regret que chez nous il n'y ait point de section de cette société, ou s'il en existe une, qu'elle ne donne nul signe de vie. »¹³

C'est à travers le Directeur de la police et de la guerre Alfred Vonderweid que la société fribourgeoise connaîtra un nouvel élan. Entré en fonction en 1857, il portait alors vraisemblablement le grade de lieutenant-colonel¹⁴ et s'attela immédiatement à la rédaction d'une nouvelle loi sur l'organisation militaire. C'est dans un appel signé du 3 novembre 1858 publié dans *Le Confédéré* qu'il invitait ses « frères d'armes » à se réunir le dimanche 7 novembre à « 2 heures après midi » à l'auberge du Schild afin de discuter des contours de cette nouvelle loi.¹⁵



L'Auberge du Schild, lieu de l'assemblée générale de 1858. L'endroit existe toujours au bas de la Planche-Supérieure en vieille-ville de Fribourg.

¹⁰ S. a., « Annonces », *Le Narrateur*, 20.01.1852, p. 4.

¹¹ S. a., *Le Confédéré*, 02.02.1853, p. 1.

¹² Voir Jean-Pierre DORAND, « Fribourg (canton) », dans : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007379/2017-05-30/>>, consulté le 01.01.2020.

¹³ S. a., *Le Confédéré*, 17.06.1858, p. 2.

¹⁴ Jean-Pierre DORAND, « Alfred von der Weid », dans : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, online : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003953/2015-01-11/>>, consulté le 01.07.2019.

¹⁵ Alfred VONDERWEID, « Direction de la Guerre », *Le Confédéré*, 06.11.1858, p. 4.

Cette rencontre du 7 novembre 1858 a probablement vu un certain nombre d'officiers exprimer le vœu que soit réanimée la société militaire cantonale puisque le Conseiller d'État Vonderweid publiait deux appels à se réunir les 23 et 24 novembre dans le but de « reconstituer » la « société militaire fribourgeoise ». ¹⁶ Il s'agissait plus d'une continuation que d'une reconstitution de la société de 1851 alors « tombée en désuétude » puisque les anciens statuts furent conservés lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le 25 novembre 1858 à l'auberge du Schild. ¹⁷ D'ailleurs le major Gerbex et le lieutenant des carabiniers Broye, élus respectivement vice-président et secrétaire en 1851, furent reconduits dans le nouveau comité – le premier étant devenu colonel et le second capitaine. ¹⁸ La rubrique cantonale de la *Revue militaire suisse* annonça peu après avec joie la création d'une société militaire à Fribourg, saluant l'initiative du Directeur de la guerre Vonderweid. ¹⁹

Ironiquement, la même revue publiait quelques mois plus tard la correspondance d'un abonné et membre de la Société militaire fribourgeoise – courrier anonyme daté du 16 mars 1859 – qui constatait avec déception :

« Cette société, dont on attendait quelques résultats, n'a encore rien fait, ne s'est jamais réunie, n'ayant pas été convoquée. C'est tout comme si elle n'existait pas. Je vous signale le fait dans l'espoir qu'un petit rappel ne serait pas de trop pour réveiller le président et par lui la société. » ²⁰

La deuxième assemblée générale de la société s'est tenue le 8 décembre 1859 à l'hôtel des Charpentiers sous la présidence du Conseiller d'État Vonderweid, avec la participation d'une cinquantaine d'officiers. Le comité annonça à cette occasion que la société avait été acceptée en tant que section au sein de la Société militaire fédérale. ²¹

Société militaire fribourgeoise.

La Société fribourgeoise des officiers semble avoir adopté dès 1858 la dénomination de « Société militaire fribourgeoise ». L'étoile de l'illustration rappelle que ce symbole a été longtemps intimement lié à l'uniforme de l'officier, et ce depuis la Renaissance. En Suisse, l'étoile resta visible sur les tenues d'officiers jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

¹⁶ Alfred VONDERWEID, « Direction de la Guerre », *Le Confédéré*, 23.11.1858, p. 4 ; Alfred VONDERWEID, « Direction de la Guerre », *Le Chroniqueur de Fribourg*, 24.11.1858, p. 4.

¹⁷ S. a., « Vendredi, 26 novembre », *Le Confédéré*, 27.11.1858, p. 3.

¹⁸ S. a., « Vendredi, 26 novembre », *Le Confédéré*, 27.11.1858, p. 3 ; S. a., *Le Confédéré*, 04.11.1851, p. 2-3.

¹⁹ S. a., « Fribourg », *Revue militaire suisse*, n° 23, 1858, p. 383.

²⁰ S. a., « Fribourg », *Revue militaire suisse*, n° 7, 1859, p. 140-141.

²¹ S. a., « Fribourg », *Revue militaire suisse*, n° 2, 1860, p. 29-30.

²² Alfred VONDERWEID, « Société militaire fribourgeoise », *Le Chroniqueur de Fribourg*, 02.01.1860, p. 5.

Les origines de la SFO sont donc multiples et l'examen historique qui vient d'être fait nous a montré que la date de 1859 n'a finalement qu'une valeur symbolique. La Société militaire fribourgeoise de 1858 n'est qu'une continuation de celle constituée dès 1851, elle-même héritière de la société existant avant la Guerre du Sonderbund. Nous voilà donc en présence de quatre dates formelles : 1827, 1851, 1858 et 1859. Sachant que les noms ont changé maintes fois, que les systèmes politiques furent chamboulés à cette époque et que ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom « d'armée fédérale » n'existait alors pas encore, n'est-ce finalement pas l'idée du colonel Girard qui aurait perduré au travers du temps ? J'ose y croire et c'est pour cela que j'estime que les origines de notre société sont à chercher en 1827 plutôt qu'en 1859. La société dont les bases ont été posées en 1827 se voulait en effet une association scientifique, rassemblant tous les cadres supérieurs et les officiers des armes « savantes » mais n'excluant en rien la participation des officiers d'autres armes. Cette spécificité ne doit pas être comprise comme de l'élitisme : elle s'explique par le fait que le poids institutionnel et la dimension scientifique d'une telle association étaient bien plus importants à une époque où l'organisation militaire suisse reposait fondamentalement sur les cantons. Le rapport entre le niveau fédéral, le niveau cantonal et les armes dites « spéciales »

prend ainsi une toute autre signification quand on relit le nom de la société proposée en 1827 : « Société militaire cantonale de l'état-major fédéral, des officiers d'état-major du canton, du génie et de l'artillerie ». Malgré l'aspect fragmentaire de l'organisation militaire de l'époque, nous avons vraisemblablement bien affaire à un rassemblement « interarmes » des officiers fribourgeois – vision moderne et ô combien d'actualité ! Remonter aussi loin permet de faire honneur à la longue et riche histoire militaire du Canton de Fribourg²³ et de rendre hommage à l'homme visionnaire que fut le colonel Jean-Louis Girard dans sa volonté d'unir les officiers fribourgeois dès 1826.

Appel à contribution

Afin d'éclaircir les origines de la société et d'en rédiger l'histoire, il serait bénéfique de combiner les esprits et les plumes. Si vous êtes historien amateur ou professionnel et que l'idée vous intéresse, je vous prie de me contacter directement.

Nicolas Penseyres est titulaire d'un master en sciences historiques de l'université de Fribourg. Il préside la Société des officiers de l'université et il est membre du comité de l'OG Panzer. Il commande *ad interim* la compagnie de grenadiers de chars 18/4 (brigade mécanisée 1).

²³ V., « La part de la Suisse romande dans l'histoire militaire de la Suisse », *Revue militaire suisse*, n° 1, 1917, p. 5-18 ; Roland RUFFIEUX, *Du noir et blanc au rouge et*

blanc, un siècle d'histoire militaire fribourgeoise 1875-1975, Fribourg, Association du centenaire des troupes fribourgeoises, 1975.

Militaria

Revue de presse et d'histoire militaires

Major Emmanuel Rey

Rédacteur du bulletin

PASSÉ MENSUEL ROMAND D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE **SIMPLE**

Passé simple, le mensuel romand d'histoire et d'archéologie, a proposé dans ses dernières éditions plusieurs articles liés de près ou de loin à l'histoire militaire. En janvier, il était question de l'ossuaire de la bataille de Morat, érigé à la fin du XV^e siècle. Les ossements trouvés sur le champ de bataille y ont été déposés mais leur nombre a diminué d'année en année : les visiteurs avaient pris la mauvaise habitude d'en emporter en souvenir de leur passage et les os blanchis ont été fréquemment utilisés comme manche à couteau... Une année après la visite de Bonaparte en 1797, l'ossuaire fut la proie des flammes au passage des troupes françaises lancées à la poursuite des Bernois. En 1823, un obélisque de 23 mètres a remplacé le bâtiment détruit. En mars, *Passé simple* a retracé le parcours du lieutenant anglais Sherard Veasey. Officier de commando durant la Seconde Guerre mondiale, il participa à plusieurs opérations en Norvège et en Sicile avant d'être capturé par les Allemands. Il réussit à s'échapper lors d'un transfert de prisonniers et passa en Suisse par les Grisons. Interné en Suisse alémanique puis à

Caux, il y rencontra Denise Calame qu'il épousa à Fleurier puis à Vevey. Le numéro d'avril a donné un éclairage sur le soutien décisif de Napoléon III au développement à Genève du droit international humanitaire, avec la complicité du général Guillaume-Henri Dufour. On se souvient que l'empereur Napoléon III a grandi dans le canton de Thurgovie et qu'il a été capitaine d'artillerie dans les troupes bernoises. Un article de l'édition du mois de mai a été consacré aux Fribourgeois morts au champ d'honneur durant la Grande Guerre. 1'898 hommes nés en Suisse sont morts pour la France, parmi lesquels 65 Fribourgeois. Il s'agit pour une grande part d'expatriés, mais on rencontre aussi quelques légionnaires et des idéalistes.



L'émission *Histoire vivante* de la RTS a proposé du 21 au 25 septembre une série radiophonique sur l'histoire des animaux et leur relation avec les hommes en période de guerre. La semaine a été ponctuée par un documentaire diffusé sur RTS 2 : « 39-45, les animaux dans la guerre » de Jean-Christophe Rosé (France, 2019).



Hotel Cailier
 BAINS - WELLNESS - MONTAGNES
 Découvrez tous nos arrangements
 sur notre site internet www.hotel-cailier.ch

Impression offset - Impression numérique - reliures diverses
 Flyers - Affiches - Tombolas - Loteries - Loto - Brochures - Faire-part



Tél 026 322 32 39
 Route du Jura 12
 1700 Fribourg
info@imprimeriebonny.ch
www.imprimeriebonny.ch

L'humain a chez nous la priorité. Toujours et partout.

Agence générale La Broye, Philippe Arrighi
 Ruelle de la Bâtiaz, 1470 Estavayer-le-Lac

Agence générale Bulle, Jacques Yerly
 Chemin de Folliéran 23, 1630 Bulle

Agence générale Düdingen, Harry Grütter
 Duensstrasse 1, 3186 Düdingen

Agence générale Fribourg, Daniel Charrière
 Rue du Centre 14, 1752 Villars-sur-Glâne

Agence générale Murten-Ins, Bernhard Hubacher
 Bahnhofstrasse 10, 3280 Murten

mobilier.ch

la Mobilière

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois

recrute

en vue de manifestations majeures



Votre profil :

- L'Armée suisse vous a laissé de bons souvenirs, vous aimez la discipline et l'amitié
- Vous aimeriez porter un uniforme historique, son équipement et son prestige
- Les rencontres avec des troupes historiques, les voyages et les commémorations vous plairaient

Nous vous proposons :

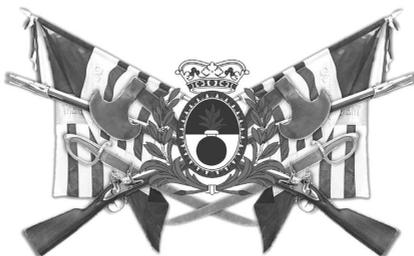
- Devenez Grenadier porteur de fusil, fifre, tambour, **chef de section**, membre actif ou passif
- Rejoignez la Garde d'honneur du Canton de Fribourg avec « Honneur et Fidélité »
- Formation assurée pour les jeunes et les moins jeunes

Informations et conditions :

Manifestez votre intérêt en appelant maintenant :

Sergent Claude Bossy au 079 696 88 64 ou claud.bossy@outlook.com

www.grenadiers-fribourg.org





**NEW ŠKODA
KAROQ**

ŠKODA
SIMPLY CLEVER

**15x GAGNANT
QUALITE-PRIX**

Une autre expérience dès CHF 24'530.-

Accélérer et décélérer autrement, démarrer sa journée et arriver à destination autrement, exactement comme vous le souhaitez. Grâce à son intérieur spacieux et à ses systèmes d'assistance de pointe, le nouveau ŠKODA KAROQ vous offre une expérience de conduite agréable, y compris en version 4x4. ŠKODA KAROQ: à découvrir chez nous.

ŠKODA. Made for Switzerland.

AMAG Fribourg
Rte de Villars 106
1701 Fribourg
Tél. 026 408 41 43
www.fribourg.amag.ch

amag

KAROQ Ambition 1.0 TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, 24'530.-. Véhicule présenté: KAROQ Ambition 1.0 TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, barres de toit argent, pack Chrome, capteurs de parking avant et arrière, full projecteurs LED avec AFS et phares antibrouillard LED avant avec fonction «Corner», jantes en alliage léger 18" «BRAGA», couleur Steel Grey, 27'250.-. 5,4 l/100 km, 121 g de CO₂/km (IO véhicules neufs, 133 g), mise à disp. d'énergie: 28 g de CO₂/km, cat.: E. Tous les prix correspondent à une recommandation de prix sans engagement de l'importateur.



JPF

jpf.ch  

DIMAB SA
PAYERNE – YVERDON



Perspective



Ausblick

Cérémonie *In Memoriam* de la Broye

(sous réserve de la situation liée au Covid-19)

Cérémonie organisée par la Société fribourgeoise des officiers

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Estavayer-le-Lac

09 h 45

Rassemblement devant la Collégiale Saint-Laurent

10 h 00

Messe en présence des drapeaux et étendards

Annonce du début de la cérémonie (dans l'église)

Homélie de Monsieur le Curé Lukas Babiarz

Allocution de Monsieur le Brigadier Raynald Droz
Chef d'état-major du Commandement des opérations

Hymne aux morts

Dépôt de la gerbe, hymne national

Annonce de la fin de la cérémonie

* * *

Tenue de sortie

(si nécessaire, veste thermique de la tenue de combat 90 exclusivement)

Tenue civile pour les officiers ne disposant plus d'équipement militaire

Cérémonie *In Memoriam* à Fribourg

(sous réserve de la situation liée au Covid-19)

Cérémonie organisée par la Société fribourgeoise des officiers

Dimanche 8 novembre 2020

Fribourg

*Seule la cérémonie en la Cathédrale St-Nicolas est maintenue
Entrée libre sans rassemblement préalable
(masque obligatoire)*

09 h 45

Sonnerie aux morts et dépôt de la couronne

Annonce à la Présidente du Grand Conseil fribourgeois

Messe

Allocution de Monsieur le Brigadier Werner Epper
Remplaçant du Commandant des Forces aériennes

Allocution de Madame Anne-Claude Demierre
Présidente du Conseil d'État fribourgeois

Hymne national

Annonce de la fin de la cérémonie

* * *

Avec la participation de la Landwehr,
Corps de Musique officiel de l'État et de la Ville de Fribourg

Tenue de sortie
(si nécessaire, veste thermique de la tenue de combat 90 exclusivement)

Tenue civile pour les officiers ne disposant plus d'équipement militaire

Cérémonie *In Memoriam* de la Gruyère

(sous réserve de la situation liée au Covid-19)

Cérémonie organisée
par la Société fribourgeoise des officiers, section Gruyère / Veveyse,
en association avec les sous-officiers Gruyère / Veveyse / Glâne

Dimanche 8 novembre 2020

Bulle

*La cérémonie aura lieu uniquement en l'église St-Pierre-aux-Liens
Entrée libre sans rassemblement préalable
(masque obligatoire)*

10 h 00

Messe avec hommage aux militaires mobilisés

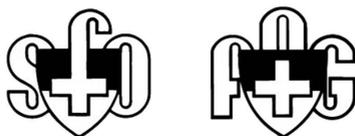
(la partie officielle en dehors de l'église a été supprimée)

* * *

Tenue de sortie

(si nécessaire, veste thermique de la tenue de combat 90 exclusivement)

Tenue civile pour les officiers ne disposant plus d'équipement militaire





Cérémonie In Memoriam 2019 à Fribourg

Perspective



Ausblick

Annulation de la soirée de gala Absage des Galaabends

Votre comité a le regret de vous informer que la traditionnelle soirée de gala de la Société fribourgeoise des officiers ne pourra malheureusement pas avoir lieu en cette année si particulière. Les raisons justifiant cette annulation sont multiples.

D'une part, les restrictions actuelles en matière d'évènements festifs, couplées à l'évolution prévisible de la situation sanitaire et de ses conséquences probables, ne nous paraissent pas permettre l'organisation d'une manifestation répondant aux attentes des participants en termes de qualité et de convivialité, ainsi qu'à la hauteur de l'investissement financier consenti par chacun.

D'autre part, la soirée de gala vit d'une collaboration gagnant-gagnant avec les établissements gastronomiques qui nous font le plaisir de nous accueillir année après année à des conditions très avantageuses. Une manifestation réunissant nettement moins de personnes qu'à l'accoutumée rendrait l'équation déséquilibrée pour notre hôte, les charges restant constantes alors que les recettes seraient bien plus faibles.

Décus de l'annulation de l'édition 2020, nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir d'autant plus nombreux lors de la soirée de gala 2021.

Leider muss Ihnen der Vorstand mitteilen, dass der traditionelle Gala-Abend der Freiburgischen Offiziersgesellschaft in diesem speziellen Jahr leider nicht stattfinden kann. Mehrere Gründe gaben für diese Annullierung den Ausschlag.

Einerseits scheinen es uns die derzeitigen Einschränkungen in Bezug auf Feierlichkeiten in Verbindung mit der vorhersehbaren Entwicklung der Gesundheitssituation und ihren möglichen Folgen nicht zu erlauben, eine Veranstaltung zu organisieren, die den Erwartungen der Teilnehmer in Bezug auf Qualität und Geselligkeit, sowie den von jedem einzelnen getätigten finanziellen Aufwand entspricht.

Andererseits lebt der Galaabend auch von einer Win-Win-Zusammenarbeit mit den Gaststätten, die uns Jahr für Jahr das Vergnügen bereiten, uns unter sehr vorteilhaften Bedingungen zu empfangen. Eine Veranstaltung mit deutlich weniger Personen als üblich würde die Gleichung für unseren kulinarischen Gastgeber unausgewogen machen, da die Kosten konstant bleiben würden, während die Einnahmen wesentlich geringer wären.

Enttäuscht über die Absage der Veranstaltung im Jahr 2020, freuen wir uns schon jetzt darauf, noch mehr von Ihnen am Gala-Abend 2021 begrüßen zu dürfen.

Perspective



Ausblick

79^e pèlerinage militaire fribourgeois

Dimanche 15 novembre 2020

Notre-Dame de Bourguillon

14 h 30

Prière pour la paix

15 h 30

Verrée à l'abri des brancardiers

* * *

Tenue de sortie



Perspective



Ausblick

Soirée-stamm de Nouvel An Neujahr Abendstamm

Accueil des nouveaux membres SFO

Empfang der neuen FOG-Mitglieder

Vendredi 8 janvier 2021 à 19h00

Freitag, den 8. Januar 2021 um 19.00 Uhr

Fribourg / Freiburg

Stamm du Contingent des Grenadiers fribourgeois
Route des Arsenaux 16 à Fribourg, ancien arsenal, rez-de-chaussée
(il est possible de parquer directement à l'ancien arsenal)

Stamm des Contingent des Grenadiers fribourgeois
Route des Arsenaux 16 in Freiburg, altes Zeughaus, Erdgeschoss
(die Parkplätze beim alten Zeughaus können benutzt werden)

* * *

La fondue est offerte à tous les membres de la SFO

Das Fondue wird allen FOG-Mitgliedern offeriert.

* * *

Inscription : www.sfo-fog.ch (jusqu'au 3 janvier 2021)

Anmeldung: www.sfo-fog.ch (bis spätestens 3. Januar 2021)

Promotions et mutations

Lors de sa séance du 19 août 2020, le Conseil fédéral a procédé aux nominations de plusieurs officiers généraux avec effet au 1^{er} janvier 2021 et au 1^{er} juillet 2021.

Communiqués du Conseil fédéral et du DDPS

Le commandant de corps **Aldo C. Schellenberg**, chef du Commandement des opérations et suppléant du Chef de l'Armée, a fait valoir son droit à la retraite ordinaire et il sort du corps des instructeurs au 31 décembre 2020. Le Conseil fédéral le remercie pour les services rendus.

C'est le brigadier **Laurent Michaud** qui lui succédera au 1^{er} janvier 2021 en qualité de chef des opérations ; le Conseil fédéral l'avait nommé à cette fonction lors de sa séance du 23 octobre 2019. La fonction de suppléant du Chef de l'Armée sera repourvue à une date ultérieure.

Le brigadier **Peter Baumgartner**, actuel commandant de l'École centrale, reprend le commandement de la Formation d'application de l'infanterie au 1^{er} janvier 2021. Après sa formation d'agriculteur, Peter Baumgartner, 54 ans, a suivi une formation technico-commerciale puis il a obtenu une maturité professionnelle de type D. En 1990, il a rejoint le corps des instructeurs de l'infanterie. Commandant de la brigade d'infanterie de montagne 12 en 2016, il a été nommé commandant de l'École centrale au 1^{er} janvier 2017.

Le brigadier **Franz Nager**, actuel commandant de la Formation d'application de l'infanterie, devient commandant de l'École centrale au 1^{er} janvier 2021. Au bénéfice d'un brevet d'enseignement primaire, Franz Nager, 58 ans, est entré dans le corps des instructeurs de l'infanterie en 1991 et il a depuis été engagé dans diverses fonctions au sein de l'armée. Il a commandé la brigade d'infanterie de montagne 12 de 2012 à 2016.

Le colonel EMG **Peter Merz**, actuel chef de projet Nouvel avion de combat des Forces aériennes, est nommé commandant des Forces aériennes au 1^{er} juillet 2021, avec promotion simultanée au grade de divisionnaire. Il succède au divisionnaire **Bernhard Müller** qui prend sa retraite anticipée le 30 juin 2021, avec remerciements pour les services rendus. Au bénéfice d'un CFC de mécanicien sur camions, Peter Merz, 52 ans, est entré à l'Escadre de surveillance des Forces aériennes en 1990 en tant que pilote militaire de carrière. Il a fréquenté l'école technique supérieure et obtenu le diplôme fédéral d'ingénieur HES. Pilote militaire et moniteur de vol, il est en charge du projet Prochain avion de combat des Forces aériennes depuis le 1^{er} janvier 2018.

Agenda**Agenda****Société cantonale****Jeudi 15 octobre 2020**

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Cérémonie *In Memoriam*
Estavayer-le-Lac

Dimanche 8 novembre 2020

Cérémonie *In Memoriam*
Fribourg

Vendredi 8 janvier 2021

Réception des nouveaux membres
Fribourg

Jeudi 29 avril 2021

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Mercredi 12 mai 2021

Assemblée générale
Lieu à déterminer

Jeudi 27 mai 2021

Entraînement au tir (mousqueton)
Montagne de Lussy

Jeudi 23 septembre 2021

Entraînement au tir (fusil d'assaut)
Montagne de Lussy

Jeudi 21 octobre 2021

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Section Gruyère/Veveysse**Dimanche 8 novembre 2020**

Cérémonie *In Memoriam*
Bulle

Sektion Seebezirk**Freitag 27. November 2020**

156. Generalversammlung
Galmiz



Retrouvez d'autres informations sur notre site internet :

www.sfo-fog.ch

Bulletin de la Société fribourgeoise des officiers Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Case postale, 1701 Fribourg - www.sfo-fog.ch

COMITÉ CANTONAL

Président	Maj EMG Patrick Noger patrick.noger@sfo-fog.ch
Vice-Président Recrutement, AG, stamm	Lt col EMG Christophe Chollet christophe.chollet@sfo-fog.ch
Vice-Président Sponsoring	Lt col Pierre-Alain Scherly pa.scherly@sfo-fog.ch
Membre Activité d'automne	Lt col Denis Orange denis.orange@sfo-fog.ch
Membre Bulletinier, In Memoriam	Maj Emmanuel Rey emmanuel.rey@sfo-fog.ch
Membre Caissier	Maj Philippe Schneider philippe.schneider@sfo-fog.ch
Membre Gestion membres, soirée SFO	Maj Henri Lanthemann henri.lanthemann@sfo-fog.ch
Membre Secrétaire, conférence	Cap Sébastien Dupuis sebastien.dupuis@sfo-fog.ch
Membre Tirs	Cap Saâd Dhif saad.dhif@sfo-fog.ch
Membre Médias sociaux	Plt Ludovic Frehner ludovic.frehner@sfo-fog.ch
Membre Webmaster	Of spéc (maj) Nolan Rothacher nolan.rothacher@sfo-fog.ch

SEKTION SEEBEZIRK

Präsident	Maj Christoph Schori christoph.schori@sfo-fog.ch
Vize-Präsident	Oberst i Gst Jérôme d'Hooghe jerome.dhooghe@sfo-fog.ch
Sekretär	Lt Marco Gasser marco.gasser@sfo-fog.ch
Kassier	Oblt Pascal Haldimann pascal.haldimann@sfo-fog.ch
Beisitzer	Oberst i Gst Alois Schwarzenberger alois.schwarzenberger@sfo-fog.ch

SECTION GRUYÈRE / VEVEYSE

Président	Lt col EMG Julien Grand julien.grand@sfo-fog.ch
Vice-président	Maj Alexandre Beaud alexandre.beaud@sfo-fog.ch
Secrétaire	Lt col Dominique Burgener dominique.burgener@sfo-fog.ch
Caissier	Cap Gilles Dutoit gilles.dutoit@sfo-fog.ch
Membre	Cap Charles-Henri Brandt charles-henri.brandt@sfo-fog.ch
Membre	Cap Aurélien Cottet aurelien.cottet@sfo-fog.ch
Membre	Cap Christophe Niquille christophe.niquille@sfo-fog.ch
Membre	Plt Yannick Ballif yannick.ballif@sfo-fog.ch
Membre	Plt Stephen Mengual stephen.mengual@sfo-fog.ch



Une banque pour tous.
Eine Bank für alle.

www.bcf.ch
www.fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

P.P.
CH-1700 Fribourg
Poste CH SA



Toute chose
doit commencer
quelque part ...

Votre imprimeur



Route du Petit-Moncor 12 | 1752 Villars-sur-Glâne
026 401 13 13 | imprimerie@mtlsa.ch | www.mtlsa.ch